



Carême dans la ville
S'arrêter, grandir dans la foi

Double souffle !



Pourquoi, alors que nous et les pharisiens nous jeûnons, tes disciples ne jeûnent-ils pas ?

Évangile selon saint Matthieu 9, 14



Au cœur des pénitences que le temps ou les circonstances préconisent, parce que la loi c'est la loi, Jésus attire notre attention. Il éveille notre cœur, secoue nos habitudes et nous met face à un paradoxe : il est là l'Époux, l'Invité par excellence, la source de toute joie. C'est le moment d'accueillir le souffle de vie, ce vent de joie.

Dans nos jeûnes faussés, nos élans fatigués, il vient respirer en nous ! Lorsque ma course se fait plus difficile, que l'effort s'intensifie et que le souffle peine à maintenir le rythme, il m'arrive d'appeler en moi l'Ami intérieur, Jésus. Il me prend par la main, court avec moi, plus encore, court en moi, donne sens et vigueur à mon effort. C'est une présence si vive, une communion, une visitation, que monte en moi comme un double souffle (une double respiration), expression d'une émotion profonde. La joie de l'Ami vient respirer en moi et donne souffle à mon souffle fatigué.

Au creux de l'effort et de l'aridité où il serait naturel de serrer les dents, où la solitude est de mise, où la pénitence pourrait être le mot clef, la présence de l'Invité chasse toute rudesse et devient source d'un nouvel élan : joie festive, souffle en fête !

Traduction liturgique de la Bible : ©AELF - Paris - Tous droits réservés.

[Cliquez ici pour vous désabonner de Carême dans la ville](#)